Lyversberg à Cologne 1837.

CATALOGUE

DE LA

COLLECTION DE TABLEAUX

DE

FEU M. LYVERSBERG

A

COLOGNE,

DONT

LA VENTE PUBLIQUE ET A L'ENCHÈRE

AURA LIEU

le 16 Août 1837

(sauf leur vente en bloc de gré à gré).

Imprimerie de M. DuMont-Schauberg à Cologne.

Estampille

CATALOGUE

DE LA

Collection de Tableaux

DE

FEU M. LYVERSBERG

A

COLOGNE.

La célébrité dont jouit, depuis longues années, la collection de tableaux de feu Mr. J. Lyversberg est générale, nous pourrions dire européenne. Véritablement ami passionné de l'art, le défunt a acquis dans sa ville natale, en Allemagne, en France et dans les Pays-Bas les objets rares et précieux qu'elle contient, et, souvent même au prix de grands sacrifices, lorsqu'il s'est agi de l'enrichir de morceaux capitaux. En conséquence, cette collection mérite, à tant de titres, de fixer l'attention des connaisseurs les plus distingués, et, depuis longtemps, une notice exacte des divers tableaux, dont elle se compose, portant l'indication des maîtres, est vivement reclamée de toutes parts. En présentant ce catalogue aux amateurs, nous croyons devoir particulièrement faire remarquer que les tableaux dont il contient la liste, se partagent proprement en deux principales divisions: la première comprend ceux du moyen âge, appartenant à l'époque chrétienne de l'art national; la seconde, ceux des écoles italienne, néerlandaise, allemande et française, moins reculées.

Les anciens tableaux allemands, entre autres, reclament particulièrement la priorité, autant sous le rapport de leur valeur réelle, que de leur rareté; car ce ne fut que peu de temps après les orages de la révolution française qui, en bouleversant l'ordre des choses établi depuis des siècles, fit passer la propriété des couvents et des églises aux mains des particuliers, et que, pendant une courte durée, qu'il a été possible de parvenir à rassembler une collection si complète, mais que, dèsormais, il pourrait être si difficile de former, relativement à la distinction éminente de ces tableaux, parceque, de longtemps, il n'y aura plus moyen de se les procurer dans les ventes, lorsqu'une fois ils seront réunis à de riches collections.

C'est donc touchant quelques tableaux de cette première division que nous consacrons ici quelques remarques exactes et rapides.

Avant tout, 8 tableaux fixent notre attention: ce sont ceux qui, numérotés 1—8 dans le catalogue, représentent l'histoire de la passion du Christ, et que, d'après le célèbre tableau placé dans l'église de la ville de Linz, portant la date de 1462, on peut attribuer à Israël de Meckenen. D'après la comparaison avec d'autres tableaux qui passent pour les ouvrages de ce maître, il y-a d'autant moins de doute à cet égard, que la finesse jointe à la chaleur du coloris, ainsi que le caractère qui distingue le dessin, a porté d'abord quelques connaisseurs à les ranger parmi ceux d'Hemling. Quoique ces 8 tableaux soient peints sur un fond d'or, néanmoins, ce qui s'y trouve de paysage et d'architecture prouve que le goût des ornements d'or, qui prédominait alors, a pu seul déterminer le maître à les employer dans ses tableaux; car il savait peindre le paysage, et surtout dans ces compositions, il a exécuté tous les accessoires avec une précision et un talent qui ne laissent rien à désirer. Quant à l'époque à laquelle ils appartiennent, on doit conclure d'après les armes et les armures, ainsi que, d'après les monuments tumulaires, on peut indiquer qu'ils ont été peints dans la seconde moitié du 15.e siècle. La variété de ces compositions, ainsi que du costume en général, est un supplément intéressant pour l'histoire de l'art; mais l'expression caractéristique des têtes, si conforme à la nature, est produite par un sentiment si profond de la connaissance de l'homme, que le contemplateur en est vivement pénétré. Ainsi, dans les 7 premiers tableaux, la progression de la douleur, selon la nature des souffrances, est, chaque fois, parfaitement exprimée dans la tête du Christ, et dans le N.° 8, représentant la résurrection, l'expression de renaissance et de sérénité de cette tête fait un contraste surprenant avec celle de souffrance dont elle est empreinte dans les 7 autres. Il en est de même de l'étonnement et de la joie de Malchus à qui le Christ a replacé l'oreille coupée (tableau N.° 2); du regard inquiet de Pilate, fixé sur la servante qui raconte, en opposition avec la simplicité du valet tenant devant lui une aiguière (N.° 4); de la figure des deux larrons (N.° 5); de la profonde affliction de Jean et de Nicodème (N.° 7) rendue avec une vérité admirable, et du caractère particulier d'expression donné à chaque tête. La perfection de l'art, la richesse et l'éclat des couleurs, jointes surtout à une belle conservation, relèvent la valeur de ces précieux tableaux, dont la composition n'offre rien de barbare ni de bizarre.

Sur les tableaux N.° 3 et 4 se trouvent trois écussons portant trois lettres; quatre autres lettres paraissent également au-dessus d'une porte, et sur une hache d'armes est apposé un petit écusson, sur lequel on voit une main tenant trois flèches par le milieu. Ces signes nous fourniront, peut-être, dans la suite quelques éclaircissements. Selon toute apparence, ces tableaux sont peints en détrempe, quoique, peut-être, en partie glacés à l'huile.

La même main, à laquelle nous devons ces 8 tableaux, paraît aussi avoir exécuté le retable avec deux volets qui est indiqué dans le catalogue sous les N.° 13, 14 et 15. Ces trois tableaux sont également peints sur un fond d'or. Celui du milieu représente le Christ sur la croix, à droite et à gauche sont les deux larrons; cinq figures à cheval, les juges et les chefs militaires, en costumes élégants, paraissent à droite de la croix, et à gauche deux autres encore. Marie et Jean occupent le devant, et le fond présente un lointain bleuâtre. Ici aussi, les têtes se distinguent par

cette vérité caractéristique qui entraîne involontairement le spectateur et le fait prendre part à l'action. Au milieu, se trouve en bas un écusson portant un monogramme semblable au seing des tailleurs de pierres au moyen âge:

Sur le volet gauche est peinte la transfiguration du Christ, qui (Mathieu, chap. 4, v. 9) annonce la résurrection future, et alors, celle-ci, comme accomplissement de l'oeuvre de la rédemption, est représentée sur l'intérieur du volet droit, où le seigneur donne la bénédiction en sortant du cercueil entouré de gardes. Ces tableaux paraissent également peints en détrempe.

Un effet qui porte également un caractère de majesté, c'est celui que produit l'archange Michel (N.° 16), représenté debout dans une attitude imposante, et les ailes étendues; il est couvert d'une tunique et d'une riche chape dont la bordure en étoffe d'or contient des sujets historiques. Sur sa face grave et majestueuse, qu'ombragent les boucles de sa blonde chevelure, est exprimée la dignité de son emploi au jugement dernier. La main droite, qu'il tient élevée, porte la balance dont le bassin droit contient des pièces d'or et d'argent. A gauche on apperçoit dans le lointain deux figures sortant de la tombe. Les connaisseurs attribuent ce tableau à un des frères VAN EYCK. Aussi fait-il souvenir involontairement de l'archange dans le célèbre tableau de Dantzick, et, quoique, dans celui-ci, il paraisse couvert d'une armure complète et resplendissant de l'éclat des couleurs, l'impression que produit le nôtre ne cesse cependant pas d'agir puissamment. Il paraît avoir été le côté extérieur du tableau à volets d'un retable.

Si nous n'avions pas à craindre de trop étendre les bornes de cette exposition, nous ferions encore mention de quelques autres tableaux de cette collection, appartenant à la même époque. Néanmoins, nous ne pouvons nous empêcher de donner encore la description de deux tableaux extrêmement remarquables, attribués à LUCAS VAN LEYDEN, qu'il faut regarder, en quelque sorte, comme les perles de cette belle galerie du moyen âge. L'un et l'autre sont des tableaux d'autel avec des volets. Le plus grand (N.° 35, 36, 37) présente, dans le tableau du milieu, un sujet groupé avec infiniment d'art. Au milieu, le Christ est debout avec un manteau d'un rouge pâle, la poitrine découverte, tenant de la main gauche la croix posée sur un socle de pierre de couleur gris-clair jonché de petites fleurs printanières. Sur la poitrine, aux mains et aux pieds, on voit les plaies récentes. A gauche, l'incrédule Thomas est à genoux, enfonçant deux doigts de la main droite dans la plaie du Christ; il a pour vêtement des chausses bleu foncé, et un manteau brun clair. Une auréole entoure la figure du Christ, autour de laquelle les figures suivantes forment un cercle: en haut, au milieu des nuages, paraît Dieu le père, au-dessus duquel planent trois anges, chantant dans un livre; de chaque côté, un ange tient un encensoir; à gauche, on voit St. Jérôme couvert d'un manteau d'écarlate, ayant un lion à ses pieds; au-dessous, Ste. Hélène, avec une tunique blanche et un manteau violet clair, la tête ornée d'une couronne orientale, tient debout la croix retrouvée du Christ. Ces deux figures planent sur les nuages au-dessus desquels commence un fond d'or. A droite sont disposés dans le même ordre, agenouillés sur les nuages, en face de St. Jérôme, St. Ambroise, portant une chape violette, bordée d'or,

une mitre, et la crosse épiscopale en or; au-dessous, en face de Ste. Hélène, Madeleine avec une robe rouge brochée d'or, un manteau vert, et un bonnet de velours noir bordé de batiste blanche à raies, elle tient la boîte renfermant les onguents. Au-dessus de ces figures, il y-a également un fond d'or. Mais en bas, de chaque côté, deux anges faisant de la musique sont assis sur un gazon vert: celui qui est à droite, vêtu en blanc, joue de la vielle, et de la guitare, celui qui est à gauche, portant un vêtement couleur de feu; tous deux ont les regards élevés vers le Christ. Au milieu, on voit en bas un aigle tenant à son bec un écusson avec un monogramme. Une arabesque grise, dont le dessin est fin et gracieux, termine le cintre. Que si la description de ce tableau du milieu pouvait paraître un peu trop détaillée, nous croyons devoir faire remarquer que nous avons voulu donner une idée de la riche galerie de personnages si divers, de la somptuosité des étoffes et de la variété des attributs. Dans cette composition, tous les objets s'harmonient comme les couleurs d'un bouquet de fleurs, et repandent sur le tout une sérénité, une solennité qui s'accorde avec la conviction miraculeuse, avec la joie qu'éprouve l'apôtre St. Thomas, en s'écriant: „Mon Seigneur et mon Dieu!"

Le volet gauche présente deux figures debout: à droite, St. Jean l'évangéliste avec le calice; à gauche, la Vierge avec l'enfant Jésus qui bénit le calice. Ces figures sont animées d'une grâce touchante; elles sont debout sur un pavé en pierres de couleurs, bordé d'un gazon où croissent des plantes vertes. Derrière les figures, est tendue une tapisserie verte brochée d'or, au dessus de laquelle on aperçoit une colline avec un couvent à gauche, ainsi qu'un ermite qui, tenant un livre, paraît plongé dans un pieux recueillement. Un lointain bleu, un ciel pur terminent le fond de ce tableau gracieux.

C'est la même beauté d'ordonnance et d'exécution que l'on admire dans le volet droit. Ste. Afra, à droite, tenant à la main un faisceau de paille allumé, est debout devant un petit feu de bois; St. Hypolite, à gauche, guerrier barbu, revêtu d'une armure, l'air audacieux, la tête couverte d'un chapeau sur lequel flotte un panache blanc, est armé d'une massue, et devant lui sont les instruments de son martyre. Le devant et les accessoires du tableau s'accordent avec ceux du volet gauche, à l'exception de la tapisserie derrière les figures, laquelle est d'or, brochée de fleurs. Dans le lointain, derrière cette tapisserie, ou découvre, à droite, la mer avec plusieurs vaisseaux, et, à gauche, une contrée hérissée de rochers, qui se termine en monts bleus, et dans laquelle on aperçoit une petite ermite nue, que recouvre seulement sa longue chevelure, et qui a quelques pains devant elle. Si alors on ferme ces deux volets, on en voit l'extérieur ingénieusement recouvert de figures sur un fond blanc. Elles représentent des statues de marbre blanc, et font parfaitement l'effet d'ouvrages sculptés. A gauche est placée Ste. Symphorosa avec ses sept fils, et, à droite, Ste. Félicité également avec ses sept fils.

L'usage de peindre, en grisaille, l'extérieur des tableaux à volets, avait un but très ingénieux, car, quand le contemplateur se place devant le tableau fermé, en regardant ces tableaux extérieurs, il a le temps de se préparer, de régler sa vue selon le point de vue et de la disposer à la jouissance que va lui offrir l'extérieur. En conséquence, pour faire mention du deuxième tableau de Lucas van Leyden (Nr. 40, 41 et 42), ce sont d'abord les côtés extérieurs qui fixent notre attention. Ils nous présentent l'annonciation — peinte en grisaille — comme si elle était

sculptée en marbre blanc. A droite l'archange Gabriel, à gauche la vierge Marie se trouvent placés comme dans une niche. Au dessus de ces figures, s'élèvent des rinceaux en forme d'ogives, sur lesquels on voit en dehors, à gauche St. Pierre, à droite St. Paul. Le tout, groupé avec grace, est dessiné et touché avec finesse et légèreté, de sorte que l'on s'arrête volontiers à voir ces petites figures.

Si l'on a vu ici le commencement du grand oeuvre de la rédemption du monde, après avoir ouvert les volets, on contemple sur le tableau du milieu la confirmation de la nouvelle alliance, l'accomplissement de la grande prophétie scellée du sang du divin sauveur. La tête penchée, il est étendu sur la croix qu'embrasse Madelaine plongée dans la douleur la plus profonde. De tous côtés, planent à l'entour des groupes d'anges. Marie à gauche, et Jean l'évangéliste à droite, sont debout près de la croix, et l'expression de douleur, dont ces figures sont empreintes, émeut l'âme; puis, à gauche, sur le devant, St. Jérôme en vêtement de cardinal, tirant l'épine de la patte du lion, et, à droite, St. Joseph avec l'équère, comme charpentier. Au dessous de la croix, paraissent encore dans le fond, un squelette et une tête de mort, signe de la pourriture humaine. Un riche fond d'or couvre tout le bas du tableau, et un entourage de rinceaux, peint en noir, en couronne le haut, ce qui indique très positivement qu'ici ce n'est pas l'action du crucifiement, mais l'exposition du sauveur en croix conjointement avec ces saints personnages que l'on a eu l'intention de représenter comme une vision. Dans ce tableau, le ton des couleurs foncées et bien choisies des habillements offre à l'oeil une harmonie si bien entendue, qui donne aux tableaux si rares de ce maître un charme tout particulier, qu'en conséquence il peut paraître superflu de donner ici une description détaillée de ces habillements. Les couleurs claires des volets, au contraire, quoique parfaitement bien conservées, paraissent moins vives par l'effet du contact de l'air, et cela d'autant plus que le fond de ces tableaux, se composant de paysages et de ciels, les figures sont représentées en plein air.

Sur le volet gauche, Jean Baptiste, caractère de tête sombre et sévère, couvert d'un habit de poil de chameau, tenant l'agneau, est debout, et près de là, à droite, Ste. Cécile jouant de l'orgue, que porte un ange. La joueuse d'orgues, tournée vers Jean, paraît épier l'effet que ses sons produisent sur lui. Derrière ces figures, est tendue une tapisserie brochée d'or. Au dessus, on aperçoit dans le fond une ville peu distante, avec d'anciens édifices allemands, et près de laquelle coule une rivière; à gauche, on distingue une forêt, et dans le lointain des monts bleuâtres. Des anges, portant des flambeaux, planent élevés dans les airs, et au haut une arabesque jaune, imitant l'arabesque d'or du tableau du milieu, termine cette intéressante composition.

Le volet droit représente, de la même manière, également deux figures: ici, à droite, c'est Ste. Agnès, derrière elle, l'agneau. La Sainte dont la physionomie annonce le caractère de la virginité la plus candide est représentée dans un costume d'un goût exquis, tenant d'une main un livre, de l'autre une palme. Près d'elle, à gauche, est St. Alexius. Derrière ces figures est également tendue une tapisserie brochée d'or, au dessus de laquelle on découvre un gracieux paysage. Ici, l'on aperçoit dans le lointain un couvent situé sur une colline; là, de petites figures rendent vivante la route qui y conduit: ce sont des moines qui chassent devant eux ou traînent après eux des mulets, et, dans ce tableau, paraissent également,

dans un ciel bleu, de petits anges avec des encensoirs. Ainsi que sur le volet gauche, le bord supérieur du tableau est couronné par une arabesque jaune, formant un quart de cercle. La conception délicate, pleine de sentiment, des caractères que présente ce retable, la perfection accomplie jusque dans les moindres détails, l'exécution merveilleuse des étoffes, et, surtout, le charme inimitable que produit la plus parfaite harmonie des couleurs, en fait un des tableaux les plus distingués de ce genre — entièrement semblable à celui que possède, du même maître, la galerie de la ville Mayence.

Pour terminer, il faut encore faire mention d'un autre tableau qui présente une allégorie ingénieuse des trois états de la société. Il est dû au pinceau de Barthol. de Bruyn de Xanten, dont plusieurs tableaux se trouvent également dans la collection ci-devant de Boisserée. Porté sur les nuages, entouré d'une auréole, le Christ est posé sur un arc-en-ciel; et en bas, sur le sol, paraissent trois groupes de figures de différents genres. A gauche, on voit l'enseignement représenté par St. Jérôme avec le lion, St. Pierre et St. Paul etc. Un donateur est à genoux devant le groupe, au dessus duquel un ange, qui plane, tient une légende portant ces mots: „Supplex ora.“ En face, à droite, on aperçoit l'état militaire qu'annonce son plus digne représentant chrétien. Sur le devant, on reconnaît Charlemagne, ayant près de lui St. Maurice, de l'autre St. George et un autre chevalier chrétien qui porte, au bout de sa lance, une tête tranchée; un ange qui plane sur ce groupe porte une légende avec cette inscription: „Tu protege.“ Du reste l'agriculture est mal représentée dans ce tableau, ainsi que cela avait lieu dans le moyen âge, car elle n'est indiquée que par deux paysans, qui, à quelque distance, bêchent et houent. La légende, qui proclame leur sort, n'est pas portée par un ange, mais tombe du ciel, et porte cette inscription impérieuse: „Tuque labora.“ — —

La seconde division n'est pas moins riche par le choix des tableaux capitaux, rares et bien conservés, appartenant à trois écoles, que rendent justement célèbres les maîtres dont-ils sont les productions; et pour les apprécier, il suffit d'indiquer à qui l'on doit ces originaux.

Nous nous laisserions entraîner trop loin, et cet exposé finirait par former un livre, si nous voulions continuer de décrire tous les tableaux capitaux de cette intéressante collection, d'autant plus que la description, même la plus détaillée de ces oeuvres d'art, serait toujours insuffisante. Nous nous bornons donc aux courtes indications que nous avons données ci-dessus, et que nous avons présentées, détachées en quelque sorte comme des échantillons, et renvoyons au catalogue composé avec beaucoup de soin, relativement à la désignation des maîtres, ne doutant pas qu'il n'obtienne l'approbation des amateurs et des connaisseurs qui pourront voir les tableaux qui y sont inscrits.

REMARQUES.

La mesure est prise en dedans du cadre.

au M. signifie: au milieu, pour indiquer la hauteur des tableaux terminés en rond ou en ogive.

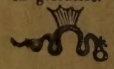
s. l. d. signifie: sur le diamètre, pour ceux qui sont en rond.

* Indique les tableaux sur lesquels on peut lire le nom du peintre.

No.	Sujets.	Maîtres.	Peints sur	Hauteur pied	Hauteur pouce du rhin.	Largeur pied	Largeur pouce du rhin.
1	La cène,	Maître de 1463 suivant la date que porte le tableau de Linz, par Israël de Meckenen.	Bois.	2	11	2	1 3/4
2	Arrestation de Jésus-Christ,		"	2	11	2	1 3/4
3	Couronnement d'épines,		"	2	11	2	1 3/4
4	Jésus-Christ devant Pilate,		"	2	11	2	1 3/4
5	Flagellation (portement de la croix),		"	2	11	2	1 3/4
6	Crucifiement,		"	2	11	2	1 3/4
7	Descente de la croix,		"	2	11	2	1 3/4
8	Résurrection,		"	2	11	2	1 3/4
9	Crucifiement (tableau du milieu d'un retable)		"	4	6	7	7 3/4
10	Résurrection de Jésus-Christ (volet gauche)	Un peu moins ancien. École de Cologne.	"	4	6	3	7 1/2
11	Sépulture (volet droit)		"	4	6	3	7 1/2
12	Allégorie: Les trois états, au-dessus desquels s'élève Jésus-Christ.	Barth. de Bruyn.	"	4	3 1/2	3	1
13	Crucifiement de Jésus-Christ (tabl. du milieu d'un retable) avec ce monogr.		"	4	3/4	4	8 3/4
14	Résurrection (volet gauche)	École de Cologne.	"	4	3/4	2	1/2
15	Transfiguration sur le mont Tabor (volet droit)	J. de Meckenen, voir No. 1—8.	"	4	3/4	2	1/2
16	L'archange Michel	H. van Eyck.	"	4	7 1/4	2	1/4
17	Portrait de femme, avec ce monogr.	Lucas Cranach.	"	2	8	1	8 3/4
18	Marie parmi un groupe de vierges saintes (tableau du milieu d'un retable) . .		"	3	6	5	3
19	Un maître de l'ordre teutonique derrière Ste. Hélène et Charlemagne (volet gauche)	Maître de Cologne	"	3	6	2	4 1/2
20	St. Pierre et Ste. Marguerite (volet droit)		"	3	6	2	4 1/2
21	Crucifiement (petit retable avec des volets terminés en ogive) au M.	Inconnu.	"	1	2	—	9 1/2

Trois saints sont peints sur l'extérieur de chacun de ces volets.

la Passion.

No.	Sujets.	Maîtres.	Peints sur	Hauteur pied pouce du rhin.		Largeur pied pouce du rhin	
22	Jésus-Christ chargé d'outrages, avec ce monogr.	Attribué à Albr. Durer.	Bois.	—	7	—	4¾
23	Portrait de Jésus-Christ de profil entouré d'une inscript.	Mantegna.	„	—	10⅝	—	7¾
24	Sépulture.	Schoreel.	„	1	8¼	2	—
25	Sainte famille	Attrib. à v. Blefs	„	1	6	1	¾
26	Descente de croix,		„	—	11½	—	7¾
27	Sépulture,		„	—	11½	—	7¾
28	Le Christ mort, posé sur le sein de Marie au bas de la croix	Attrib. à Owater	„	—	11½	—	7¾
29	Marie et Bartholomé av. ce monogr. (Annonciation.)		„	4	4	2	11¾
30	L'archange Gabriel et St. Pierre. (Annonciation.)	École de Cologne.	„	4	4	2	11¾
31	Adoration des trois rois, (Annonciation.)		„	4	4	2	11¾
32	Résurrection. (Annonciation.)		„	4	4	2	11¾
33	Représentation de l'appocalypse, couronnement de Marie	La même.	„	3	4	4	8
34	Offrande dans le temple — les trois rois — Marie près du Christ	La même.	„	4	—	5	9
35	Thomas met le doigt dans la plaie de Jésus-Christ (tableau du milieu d'un retable)	Lucas v. Leyden.	„	4	7	3	4½
36	Marie et Jean l'évangéliste (volet gauche) (Sur l'extérieur Ste. Symphorosa avec ses sept fils, Ste. Félicité avec ses sept fils, l'une et l'autre peintes en grisaille.)	Le même.	„	4	7	1	5¾
37	St. Hypolite et Ste. Afra (volet droit) (Sur l'extérieur Ste. Symphorosa avec ses sept fils, Ste. Félicité avec ses sept fils, l'une et l'autre peintes en grisaille.)		„	4	7	1	5¾
38	Adam et Ève avec ce monogramme 	Lucas Cranach.	„	1	7	1	1
39	Marie entre Ste. Ursule et Ste. Catherine terminé en rond, au M.	École de Dinant.	„	1	8	1	1½
40	Crucifiement (tableau du milieu d'un retable) terminé en cintre	Lucas v. Leyden.	„	3	5	2	6¾
41	St. Jean Baptiste et Ste. Cécile (volet gauche) (L'intérieur est peint en grisaille; à gauche Gabriel et St. Pierre, à droit Marie et Ste. Paul. (Annonciation.)	Le même.	„	3	5	1	1
42	St. Alexis et Ste. Agnès (volet droit) (L'intérieur est peint en grisaille; à gauche Gabriel et St. Pierre, à droit Marie et Ste. Paul. (Annonciation.)		„	3	5	1	1

No.	Sujets.	Maîtres.	Peints sur	Hauteur pied	Hauteur pouce du rhin.	Largeur pied	Largeur pouce du rhin.
43	Madeleine avec la boîte d'onguents	Quintin Messis.	Bois.	1	2	—	9
44	Fuite en Égypte	Patenier.	„	2	3	1	9½
45	Portrait de de Clapis, en rond, i. l. d.	École d'Holbein.	„	—	4	—	4
46	Portrait d'une vieille femme .	J. v. Eyck ou de son école.	„	—	11½	—	8⅞
47	Marie avec l'enfant Jésus, un donateur avec un saint; deux volets joints ensemble.	École néerlandaise du moyen âge.	„	1	1¾	—	10
48	St. Bruno recevant du pape la bulle de la fondation de son ordre	École de Cologne	Toile.	4	1½	8	11
49	Le Christ chargé d'outrages .	A. v. Dyck.	„	2	9	3	6
50	La mère de Rembrandt. . .	École de Rembrandt.	„	2	2½	1	7
51	Portrait d'un vieux homme .	George Geldorf.	Bois.	1	9¼	1	2¼
52	Portrait d'un jeune homme avec ce monogramme ,GF,	Le même.	„	1	3½	1	10
53	Enée abordant en Italie . .	* G. de Lairesse.	Toile.	1	7¾	2	1½
54	Tentation de St. Antoine . .	P. Breughel l. j.	Bois.	—	10¾	—	7
55	Conversation politique . . .	Palamèdes.	„	—	11½	1	3¾
56	Sainte Famille.	G. Geldorf.	„	4	½	3	11
57	Sainte Famille, en grisaille, esquisse	P. P. Rubens.	„	—	10	—	7½
58	Jahel et Sisara, en grisaille .	*Gér. de Lairesse	Toile.	1	3¼	—	10
59	Fuite d'Agar	*G. v. d. Eckhout.	„	1	8¼	2	1¾
60	Scène pastorale	A. v. d. Werft.	Bois.	—	11¼	—	8⅝
61	Allégorie en grisaille . . .	* A. v. Venne.	„	—	11½	—	9⅛
62	Portrait de Mona Lisa, épouse de François del Giocondo .	Léon. da Vinci.	Toile.	2	6	1	8
63	Portrait de l'abesse de la Rochefoucault	*Gér. Honthorst 1638.	Bois.	2	⅞	1	9
64	St. Jérôme	Jos. Ribera Spagnoletto.	„	2	5¼	2	¼
65	Le Christ avec la croix . .	* Govaert Flinnt 1649.	„	2	4	1	11
66	Marie avec l'enfant Jésus. .	Hannib. Carracci	Cuivre.	1	¼	—	9
67	St. François entouré d'anges.	C. Maratti.	Bois.	1	7¼	1	2¼
68	Le Christ au mont des oliviers, ovale	Hannib. Carracci	Toile.	1	4	1	½
69	Le Christ sur le sein de Marie, descente de croix, terminé en rond, au M. . .	v. Dyck.	„	6	—	3	7
70	Conversation de chevaliers .	* G. van Lunink.	Bois.	—	11⅛	1	3⅞
71	Un paysan	D. Teniers.	„	—	8¾	—	6¾
72	Conversation de paysans, pendant du No. 70	* G. van Lunink.	„	—	11¼	1	4

No.	Sujets.	Maîtres.	Peints sur	Hauteur pied du rhin.	pouce	Largeur pied du rhin.	pouce
73	Moine en prière	BarbieriGuercino	Toile.	2	1	1	7
74	St. François en extase . .	Ital. v. Dyck.	„	2	3¼	1	9⅞
75	Une femme avec un coq d'Inde	M. A. d. Carravaggio.	„	2	6½	2	1½
76	Marie avec l'enfant Jésus. .	Barth. Scidone.	„	2	4	1	10½
77	Pompe triomphale de Neptune	* Franç. Frank.	Bois.	1	4¾	2	⅛
78	Philosophes ambulants . . .	Salvator Rosa.	Toile.	1	3⅞	1	½
79	Fratricide, Cain et Abel . .	Carlo Loth.	„	4	8½	3	7¾
80	Combat de cavalerie. . . .	Palamèdes.	Bois.	1	½	1	5⅞
81	Escarmouche de cavalerie. .	* R. Janfs.	„	—	11	1	9¾
82	Escarmouche de cavalerie. .	* Le même.	„	—	11	1	9¾
83	Tête de la Vierge avec une main	Geldorf.	„	1	8¾	1	4½
84	Tête d'une vieille femme . .	Denner, 2e Man.	Toile.	1	3½	1	—
85	La Vierge avec l'enfant Jésus	Procaccini.	„	3	6¾	3	—
86	Quatre têtes de maures, études	A. van Dyck.	„	1	7	2	1
87	Portrait d'un homme en robe de chambre	* G. Schalken.	Bois.	1	3½	1	¼
88	Flagellation du Christ . . .	Jérôme Franck.	„	—	10¼	1	2
89	Un enfant avec des fruits et deux singes	J. Jordaens.	Toile.	3	8¾	1	7
90	Adoration des bergers . . .	Dans le genre de Rembrandt.	„	2	7	2	1½
91	Les quatre évangélistes . .	J. Buecklaer.	Bois.	3	10½	2	6⅛
92	Moïse tire l'eau du rocher .	De Wette.	„	1	10¾	2	7¾
93	Croix avec Marie et St. Jean	* Bracklinburg 1697.	Toile.	1	2	—	11⅛
94	Continence de Scipion . . .	H. Franck.	Bois.	2	3	5	1
95	Faune avec une cruche de vin	Carlo Loth.	Toile.	3	¾	2	7
96	Sainte famille	Th. v. Thulden.	„	2	7¾	2	½
97	Vieille femme avare avec un jeune homme.	Egbert Lyssens.	Bois.	1	6	1	3
98	Alchymiste	Th. Wyck.	„	1	¼	—	10
99	Vénus et l'Amour	Ferd. Boll.	„	1	2⅞	—	10⅛
100	Cathédrale d'Anvers	* Pierre v. Os.	„	2	3¼	3	3¼
101	Annonciation du Christ aux bergers	Ab. Bloemaert.	Toile.	2	5½	3	5
102	Étude de chiens	Snyders.	„	1	8	2	4⅞
103	Groupe de bestiaux	* van der Bent.	„	2	3¼	3	1⅞
104	Bestiaux traversant un ruisseau avec un bouvier et une bouvière	* Mich. Carré.	„	2	8½	3	4
105	Orphée parmi les animaux, avec ce monogramme G·DH.		„	2	2½	3	4½
106	Tableau de volaille avec un paon	* M. Hondekoeter 1672.	„	6	—	5	4¼
107	Cheval blanc à l'eau. . . .	Inconnu.	Bois.	—	10	1	⅞
108	Jardin de plaisance avec un château	van Delen.	„	—	10⅛	2	3⅞

No.	Sujets.	Maîtres.	Peints sur	Hauteur pied du rhin.	Hauteur pouce du rhin.	Largeur pied du rhin.	Largeur pouce du rhin.
109	Bestiaux au paturage . . .	* v. d. Velde.	Bois.	—	7	—	9
110	Collines bordant un rivage .	J. Peters.	„	1	5/8	1	2 7/8
111	Navigation, avec ce monogramme C.W.	C. v. Maddersteg.	„	1	9 1/2	2	9 1/2
112	Scène de port de mer . . .	Lingelbach.	Toile sur bois.	—	11 5/8	1	4 1/8
113	Approches d'une ville . . .	Sal. Ruysdael.	Bois.	1	2 3/4	1	10
114	Contrée champêtre	* A. Verboom.	„	2	3 1/4	3	1
115	Baie	* J. Vernet 1740.	Toile.	2	1/4	3	1 1/8
116	Écueils	Le maître de Vernet.	„	2	2 1/8	3	1/4
117	Place St. Marc à Vénise . .	Canale.	„	1	5 1/4	2	5 3/4
118	Canal Grande id.	Le même.	„	1	5 1/4	2	5 3/4
119	Bestiaux	* M. Hobbema.	Bois.	1	5	2	3/4
120	Tableau de nature morte, volaille etc.	* J. v. Kessel.	Cuivre.	—	10 1/2	—	10 1/2
121	Un pot de fleurs, en rond, s. l. d.	Schalken.	Bois.	1	3	1	3
122	Chevaux à l'abrevoir, avec ce monogr. P.W.	Ph. Wouvermann.	„	1	1 3/4	1	1 3/4
123	Maison au milieu des eaux .	* M. Hobbema.	„	—	11	1	3 1/4
124	Après-Dîner	D. Teniers.	„	—	5 3/4	—	10 1/2
125	dito		„	—	5 3/4	—	10 1/2
126	dito		„	—	7 3/4	—	10
127	Une femme avec des bêtes à cornes au paturage . . .	Barth. Breenberg.	„	—	7 3/4	—	9 3/8
128	Des bergères qui se baignent.	Le même.	„	—	7 3/4	—	9 3/8
129	Portrait d'un jeune homme .	F. Porbus.	Cuivre.	—	6 3/4	—	5 5/8
130	Tableau de bestiaux	* v. Klomp.	Bois.	1	1 1/2	1	5 1/8
131	Portrait du bourgmestre de Lyskirchen, (Sur le revers sont les armoiries de la famille.)	Geldorf l'ancien.	„	3	4	2	2 1/2
132	Portrait de son épouse,	Le même.	„	3	4	2	2 1/2
133	Orphée parmi les animaux .	Man. de Savery.	Toile.	2	1	3	4
134	Portrait d'un enfant habillé en capucin	Inconnu.	Bois.	1	6	1	2
135	Forteresse située sur une montagne avec des galères . .	Bonav. Peters.	„	1	10 1/2	2	7 1/2
136	Marine avec des sauvages. .	Le même.	„	1	10 1/2	2	7 1/2
137	Paysage	Breughel de Velours.	„	1	8	2	8 1/2
138	St. François en prière. . .	BarbieriGuercino	Toile.	2	4 1/2	1	10 3/4
139	Tableau de bestiaux avec une vache à lait, B. I. H. . .	Man. de Potter.	Bois.	1	10	2	5 7/8
140	Paysan qui pêche.	* Alb. Cuyp.	„	1	8 1/2	1	4 1/4
141	Le Christ avec la croix, en rond, sans cadre, s. l. d. .	Pottgiesser.	Toile.	5	—	5	—

No.	Sujets.	Maîtres.	Peints sur	Hauteur pied	Hauteur pouce du rhin.	Largeur pied	Largeur pouce du rhin.
142	Fête patronale de campagne.	* Breughel 1629.	Toile.	3	6	5	3
143	Séparation des apôtres. . .	J. Hülzmann.	„	3	7	4	$10\frac{1}{4}$
144	Miracles de St. Antoine . .	Inconnu.	„	2	6	3	$6\frac{5}{8}$
145	St. Jérôme et St. Antoine, sans cadre	Ribera Spagnol.	„	8	$5\frac{3}{4}$	6	$2\frac{1}{2}$
146	Édification du temple de Salomon	N. Hülzmann.	„	5	$4\frac{1}{2}$	7	$2\frac{3}{4}$
147	Adoration des trois rois . .	École de van Aacken.	„	6	6	4	$11\frac{1}{2}$
148	Adoration des bergers, sans cadre	Man. de Carravaggio.	„	6	7	8	4

Estampille Annulée

ILAP85-D6152